

Le « Black Bloc » annonce clairement son objectif : la guerre civile

écrit par Manuel Gomez | 19 mars 2024



Son mot d'ordre : « Je veux rendre l'insurrection

irréversible ».

Il recrute. Hier 1200, demain plusieurs milliers.

Il s'agit, bien entendu, d'un mouvement insurrectionnel d'extrême gauche (contrairement à ce que dit Mélenchon, le bonimenteur.)

Le ministre de l'Intérieur, le Préfet de police et ses services, sont prévenus. **Ils attendent tous un « 1^{er} mai d'enfer », et ils l'auront !**

Un millier est prévu, mais combien à l'arrivée ? Dont quelques centaines venues de l'étranger, comme cela a déjà été le cas l'an dernier ou à Notre-Dame des Landes et à Sainte Soline.

Leurs slogans, le 1^{er} mai 2023, ne laissent aucun doute : « *Paris, debout, soulève-toi* », « *Tout le monde déteste la police* ».

Ils veulent prouver que l'Etat est impuissant, qu'il ne peut rien faire contre eux et, ce qui est très grave, c'est que c'est vrai : **l'Etat est totalement démissionnaire devant leurs actions destructrices.**

Certains étaient armés, les cocktails Molotov étaient prêts, et ils le seront davantage, on le constatera lors des prochaines manifestations de rues. C'est ce que craignent les forces de l'ordre : **« un jour il y aura des morts ! »**

Le préfet de police annonce son impuissance « *On ne pouvait pas intervenir pour stopper ces violences. On craignait de faire des dégâts collatéraux.* »

Des commerces saccagés, des véhicules incendiés, des abribus et des vitrines brisés, des centaines de blessés... ce ne sont pas des dommages collatéraux ?

« Nous voulions éviter qu'il y ait des blessés, voire des morts, parmi les manifestants mais aussi parmi les forces de l'ordre. On ne peut pas prévoir comment les choses se dérouleront exactement. Les autorités avaient mis les forces de l'ordre à leur niveau maximal. »

Que du « Bla Bla ». Ces phrases dénotent l'impuissance totale du ministre de l'Intérieur, celui qui a la charge de « faire régner l'ordre » dans la Nation.

Le moins que l'on puisse dire c'est que nos responsables ne sont pas à la hauteur de ces situations insurrectionnelles : cela s'entend, se constate, seule la nomination d'un ministre à poigne, un ministre qui donnera les ordres nécessaires, sans ambiguïté, et qui « n'attendra pas qu'il y ait des morts », côté des forces de l'ordre bien sûr car les « casseurs », la « racaille », ne risque pas grand-chose, c'est elle qui, demain, tirera la première.

« Tout est mis en œuvre pour faire cesser ces graves troubles à l'ordre public et appréhender les auteurs de ces actes inqualifiables. »

Non, M. le ministre, rien n'est mis en œuvre pour y mettre fin. Vous ne donnez pas les ordres nécessaires, vous n'en avez pas le courage. Les quelques « interpellés » sont libres dès le lendemain et ils remettront leurs « cagoules » dès la prochaine attaque contre la police, contre la République.

Vous ne prenez pas les mesures nécessaires, les syndicats de police déplorent ce manque de préparation, de décision, d'ordres précis.

Rien n'est entrepris en « amont » pour interpellier et empêcher de nuire les leaders, les meneurs, la racaille, qui sont parfaitement identifiés et qui doivent être « bloquer » avant qu'ils ne pénètrent en France

Demain il y aura des morts, c'est certain, mais il serait préférable qu'ils ne soient pas comptabilisés parmi les forces de l'ordre !